

Alzheimer : une étude va analyser les comportements du quotidien

Le docteur Adrien Julian est neurologue au CHU de Poitiers. Il va lancer d'ici quelques semaines une étude inédite pour suivre les gestes du quotidien de 90 patients souffrant de perte de mémoire.

Si vous écrivez le mot « *fi-cus* » dans un texto et que, quelques mois plus tard, vous choisissez d'écrire « *plante verte* », cela peut vouloir dire beaucoup. Si vous vous baladez autour de chez vous de manière régulière et qu'un jour, vous faites un détour, cela peut aussi être un signe.

C'est dans le but d'analyser ces comportements de patients atteints d'Alzheimer ou en début de perte de mémoire que le docteur Adrien Julian, neurologue au CHU de Poitiers et notamment au Centre de mémoire de ressource et de recherche (CMRR), va lancer une étude inédite « grâce à une application mobile développée dans un contexte médical ».

90 patients « tracés » pendant trois mois

Derrière son masque, le jeune médecin sourit : « *Pourtant, je vous assure que je ne suis pas un geek. Je me sers peu de mon téléphone mais j'observe que ces objets connectés révèlent le mieux nos habitudes au quotidien* ».

Cette application « sécurisée, en cours de validation par la Commission nationale de l'in-



Le docteur Adrien Julian, neurologue, a obtenu le concours d'innovation d'i-PhD 2021 qui « encourage l'esprit d'entreprendre des jeunes doctorants ».

formatique et des libertés et dont les données seront chiffrées et analysées par un serveur du CHU » va permettre « de collecter les données de 90 patients pendant trois mois ». 90 patients suivis à Poi-

tiers, mais aussi Bordeaux, Limoges, Paris et La Rochelle. Les trajets, habitudes, appels émis et messages envoyés de trois catégories de patients seront collectés : ceux qui ont des pertes de mémoire avec un

bilan neuropsychologique qui a révélé des fonctions cognitives normales ; ceux qui ont des pertes de mémoire avec un bilan plutôt négatif ; ceux qui ont un début d'Alzheimer. « *L'objectif est de déterminer si*

l'application peut mettre en évidence des différences entre ces trois catégories. »

En France, « entre 900.000 et 1,2 million de personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer », note le docteur Julian. « *Le principal facteur de risque est l'âge et avec le vieillissement de la population, il est probable que ce chiffre augmente. Or, il n'y a pas encore de traitement contre cette maladie neurodégénérative. En revanche, on sait que plus elle est détectée tôt et moins vite elle évolue.* »

De docteur à start-uppeur

La deuxième phase de l'étude consisterait à suivre 100 patients pendant un an et demi. « *Des patients atteints d'Alzheimer, au tout début de la maladie afin de modéliser le déclin.* » L'intelligence artificielle permettrait « *de voir les cassures dans les habitudes quotidiennes* ». Un trajet qui dévie. Un mot utilisé pour un autre dans un message. Un appel manqué... Autant d'indices permettant de détecter au plus vite un développement de la maladie.

La prochaine étape ? « *Créer une start-up pour prolonger l'expérimentation au-delà des frontières et donc trouver un collaborateur qui ne soit pas qu'un financeur.* » L'appel est lancé !